

L^AT_EX 103: éditions critiques, index et glossaires, bibliographie

Jean-Baptiste Camps
(1^{re} version avec Vincent Jolivet)

7 mars 2014 (1^{re}version, 7 avril 2011)

Chapitre 1

Renvois et références

L’objectif de la séance : on commencera par les renvois et index.

Dans un deuxième temps, nous nous pencherons sur l’utilisation de \LaTeX pour les éditions critiques, avant d’aborder la bibliographie et les bonnes pratiques.

1.1 Renvois, index & glossaires

1.1.1 Les renvois

Méthode standard

```
\label{}  
\ref{}  
\pageref{}
```

1.1.2 Un index unique avec Makeindex

Principe de base

1. Indiquer à \LaTeX qu’on veut faire un index :

```
\usepackage{makeidx}  
\makeindex
```

2. indexer un mot :

Il faut ajouter, à la suite du mot, la commande `\index{}`.

Le mot sera placé automatiquement dans l’index. L’avantage de cette méthode, c’est qu’on peut inclure dans la même entrée, par ex. Louis XIV, les renvois à Il, le roi, Louis le Grand, etc.

3. signaler qu’on veut afficher l’index :

```
\printindex là où on veut qu’il apparaisse.
```

3. Compiler :

- compiler d’abord normalement plusieurs fois
- compiler avec Makeindex. Le logiciel stocke les entrées d’index dans un fichier .idx que l’on peut si l’on veut ouvrir et regarder.
- compiler une dernière fois normalement

Premier problème :

L’ordre alphabétique : essayer avec EAD, école, Éducation.

Le merveilleux ordre alphabétique ASCII, qui distingue majuscules et minuscules, lettres accentuées ou non, etc.

pour corriger ça, on va utiliser une commande permettant de définir à la fois l’endroit où l’entrée doit apparaître dans l’ordre alphabétique :

```
\index{ecole@École}
```

On peut également en profiter pour mettre en forme l’entrée d’index, qui se trouve à droite, par exemple, si l’on veut certaines entrées en italique, ou en gras :

```
\index{ecole@\textbf{École}}
```

Quand on fait son index avec L^AT_EX il faut faire particulièrement attention à bien écrire l’entrée toujours de la même façon, sinon, il crée deux entrées différentes.

Un index un peu plus évolué

Une sous entrée : On peut aussi vouloir faire une sous-entrée. Pour ce faire, on emploie le point d’exclamation :

```
\index{ecole@École!des chartes}
```

À noter que ces différentes syntaxes sont combinatoires, on peut faire un renvoi dans une sous-entrée, par exemple.

On peut parfois aussi vouloir faire référence à un groupe de pages. il faut dans ce cas utiliser deux commandes index, une au début et une à la fin, selon la syntaxe suivante :

```
\index{ecole@École|} %pour le début
```

```
\index{ecole@École|)} % pour la fin
```

Les renvois intérieurs : On peut vouloir définir des renvois, des « voir », etc.

Pour faire ceci, on emploie la syntaxe suivante :

```
\index{chartes@Chartes, école des|see{École}}
```

Petite astuce, comme ces entrées renvoient à une autre sans citer de numéro de page, on peut écrire l’ensemble des renvois au même endroit, par exemple, juste avant le

```
\printindex.
```

1.2 L^AT_EX pour une édition critique

L'édition critique a des besoins très particuliers, qu'il est difficile de contenter par l'utilisation d'un traitement de texte classique, qu'il s'agisse des notes de bas de page sur plusieurs étages, de la numérotation des lignes et des vers, des renvois aux numéros de ligne, des textes en parallèle, etc.

Différents packages d'édition critique existent. Les plus aboutis sont assez vraisemblablement (e)ledmac, accompagné des deux sous-packages (e)ledpar (pour les textes en parallèle) et ledarab (qui nous intéresse moins : éditions critiques en arabe).

Il existe deux autres packages qui peuvent être intéressants, à savoir poemscol, dédié aux éditions de textes en vers, et MauroTeX, projet assez original (dont la documentation est uniquement en italien), qui permet d'exploiter plus facilement les données de son édition tout en ayant un bon rendu.

Revenons à Ledmac :

1.2.1 *eledmac* : principe de base

Numérotation du texte

Dans Ledmac, le texte critique doit être contenu à l'intérieur de la zone de numérotation.

La numérotation commence avec `\beginnumbering` et s'arrête avec `\endnumbering`

À l'intérieur de cette zone de numérotation, sera numéroté tout le texte contenu dans les paragraphes, c'est-à-dire entre une balise `\pstart` et `\pend`.

Si on veut éviter d'avoir à définir chaque paragraphe par ces balises, on peut utiliser `\autopar` mais il faut alors placer le `\beginnumbering` dans un `\begingroup` (end, etc.).

Voici le paragraphe dont le texte est numéroté.

```
\begin{minipage}[h]{16.5cm}
\beginnumbering
\pstart
Voici le paragraphe dont le texte est numéroté.
\pend
\endnumbering
\end{minipage}
```

Si on veut qu'une partie ne soit pas numérotée : 1. le mettre en dehors d'un paragraphe ; 2. utiliser `\skipnumbering`

À noter que les paragraphes sont automatiquement indentés, comme dans le corps du texte. Si jamais on veut supprimer l'indentation, pour une raison ou pour une autre, il faut placer la commande `\noindent{}` au début du paragraphe.

- Ki volt oïr chançon de beau semblant
dunt bien sunt fait les vers par consonant,
ore laist la noise, si se treie avant.
- 4 Dirun la flur de la geste vallant
del fiz Pepin le noble combatant,
des duze pers qui s'entr'amerent tant
k'unc ne severerent tresk'a un jor pesant
- 8 ke Guenes les traï od la salvage gent.

L'apparat critique

On dispose avec Ledmac, par défaut, de jusqu'à 5 étages de notes de bas de page (et de 5 niveaux de notes de fin), mais on peut assez facilement en créer d'autres.

Pour écrire une note critique avec eledmac, le principe est simple : on utilise la commande `\edtext{ }{ }` qui se compose de deux parties. La première contient le mot sur lequel s'accroche la note (le lemme) qui apparaîtra à la fois dans le texte et dans la note ; la deuxième partie peut contenir un certain nombre de commandes, liées à l'apparat critique. **Une version simple donnera :**

Ce `\edtext{mot}{\Afootnote{terme \textit{B}}}` est dans le texte et le lemme de la note. La commande `\Afootnote` signale une note du premier étage, pour le second on

emploiera `\Bfootnote{ }`, et/ou `\Cfootnote{ }`, etc. pour les notes des différents étages. Si l'on veut redéfinir le lemme, on utilisera la commande `\lemma{ }`. Une version plus complexe donnera ainsi :

```
Ces
\beginnumbering
\pstart
Ces \edtext{deux mots}{
\Afootnote{trois m. \textit{ms.}}
\Bfootnote{quatre mots \textit{BC}}
\Cfootnote{Que d'hésitations sur le nombre de mots!}
}
sont dans le texte et le lemme
de la note
\pend
\endnumbering
sont dans le texte et le lemme de la note.
```

Ces deux mots sont dans le texte et le lemme de la note

On peut aussi redéfinir le lemme avec `\lemma`

1.2.2 (e)ledmac : configuration de base

Redéfinir le format des notes :

```
\footparagraph{A}
```

On a aussi :

```
\footnormal
```

```
\foottwocol
```

```
\footthreecol
```

Redéfinir la numérotation :

On peut vouloir que la numérotation débute à 4 et aille de 4 en 4, comme c'est parfois l'usage plutôt que d'aller de 5 en 5. Pour ce faire, on dispose de plusieurs outils :

`\firstlinenum` permet de définir la première ligne numérotée

`\linenumincrement` permet de définir la fréquence de l'apparition des numéros

Pour une numérotation à partir de 1 et de 4 en 4, on écrira :

```
\firstlinenum{4}
```

```
\linenumincrement{4}
```

Si l'on veut changer l'emplacement des n^{os}, on utilisera `\linenummargin{}` en précisant en argument l'emplacement souhaité, soit :

- *left* ou *right*, pour la marge de gauche ou de droite ;
- *inner* ou *outer* pour la marge intérieure ou extérieure.

1.2.3 Du texte en parallèle : (e)ledpar

Pour mettre du texte en parallèle sur deux colonnes ou deux pages, on utilisera *eledpar*, qui est un sous-package de *Ledmac* (il faut donc ajouter `\usepackage{eledpar}` dans le préambule). Le principe tant pour les colonnes que pour le texte est le même, mais il y a quelques différences dans le traitement, donc on va les voir l'un après l'autre.

1 deux mots] trois m. *ms.*

1 deux mots] quatre mots *BC*

1 deux mots] Que d'hésitations sur le nombre de mots!

Des colonnes parallèles

Il faut utiliser un environnement *pairs*, dans lequel on place deux environnements Leftside et Rightside (avec majuscule). Pour le reste, chaque environnement fonctionne comme avec Ledmac. Une fois qu'on a défini nos deux bouts de textes, divisés en paragraphe, il faut demander à L^AT_EX de les imprimer (si on lui laisse des trop gros bouts de textes avant d'insérer cette commande, L^AT_EX risque de manquer de mémoire), ce qu'on fait en utilisant la commande `\Columns` :

blablabla	blablabla
bibliibli	bibliibli
blublublu	blublublu
blublublu	blobloblo

```
\begin{pairs}
\begin{Leftside}
\firstlinenum{5}
\linenumincrement{5}
\beginnumbering
\pstart \edtext{blablabla}{\Afootnote{blublublu \textit{C}}}} \pend
\pstart bibliibli \pend
\pstart blublublu \pend
\pstart blublublu \pend
\endnumbering
\end{Leftside}
\begin{Rightside}
\beginnumbering
\pstart \edtext{blablabla}{\Afootnote{blobloblo \textit{V}}}} \pend
\pstart \edtext{bibliibli}{\Afootnote{blobloblo \textit{V}}}} \pend
\pstart blublublu \pend
\pstart blobloblo \pend
\endnumbering
\end{Rightside}
\Columns
\end{pairs}
```

Un des grands atouts de *Ledpar*, est qu'il met automatiquement les paragraphes qui se correspondent en vis-à-vis. On peut s'en rendre compte en vidant l'un des paragraphes.

1 blablabla] blublublu C 1 blablabla] blobloblo V 2 bibliibli] blobloblo V

Le grand désavantage, en revanche, est que dans le cas de paragraphes, il réunit les appareils, sans les distinguer, en bas de la page... Si on veut deux appareils distincts, il faut mieux recourir à des pages en vis-à-vis.

Autre remarque, les numéros des colonnes de droite sont suivis d'un R, pour *right*, ce qui n'est pas forcément idéal. Pour redéfinir ça (ou le supprimer carrément), il suffit d'insérer dans le préambule :

```
\renewcommand*{\Rlineflag}{D}
```

Des pages en parallèle

La syntaxe est la même, excepté qu'il faut utiliser un environnement *pages* et la commande (pour imprimer) `\Pages`

blablabla

bibliibli

blublublu

blublublu

5 blublublu

1 blablabla] blublublu C

blablabla

bliblibli

blublublu

blublublu

5D

1.2.4 Les index de l'édition

Utiliser la commande `\edindex{}` qui fonctionne comme la commande `index`, mais donne en outre le numéro de ligne.

Pour avoir plusieurs index d'édition, il faut utiliser la classe *memoir* et les possibilités qu'elle procure. Se rapporter à la documentation en ligne.

1.3 La bibliographie

La mise en forme de la bibliographie peut-être un des aspects les plus fastidieux de la mise en forme d'un travail académique en général. Elle répond à des normes strictes. Il y a un moyen de se simplifier la vie, qui consiste à utiliser un logiciel de gestion bibliographique, comme Zotero, et un module permettant d'exploiter sa base de données bibliographique directement dans son traitement de texte, avec un style permettant la mise en forme automatique. C'est une solution de ce type que je vais présenter : BibLaTeX.

1.3.1 Principe général

Un fichier `.bib` contenant les références (et qu'on a pu importer de Zotero, par exemple) + fichier de normes bibliographiques (`ENC.cbx` et `ENC.bbx`) + des commandes de citation.

Le préambule :

```
\usepackage[babel]{csquotes}
\usepackage[backend=biber, sorting=nyt, style=ENC]{biblatex}
\addbibresource{demo.bib}
```

1.3.2 Configurer la compilation

Ajouter `|biber %|`

1.3.3 Le fichier `.bib` et son encodage

Un exemple :

```
@article{ailes_fierabras_2002,
title = {{\em Fierabras} and the {\em Chanson de Roland}: an intertextual diptych},
volume = {28},
issn = {0950-3129},
shorttitle = {{{Fierabras}} and the {{Chanson} de Roland}},
```

```
journal = {Reading Medieval Studies},
author = {Marianne J. Ailes},
gender = {sf},
year = {2002},
pages = {3--22}
},
```

1.3.4 Les commandes de citation

Pour citer une référence, on emploie la commande `\cite{}`, à l'intérieur d'une note de bas de page. Un argument obligatoire, qui est le code de la référence, tel qu'il figure au tout début de la référence encodée dans le fichier `.bib`. Ce qui donne¹.

Ce qui donne `\footnote{\cite{ailes_fierabras_2002}}`.

Si l'on veut rajouter du texte à la fin de la référence, (typiquement un n° de page), on met une option à la commande : Ce qui donne².

Ce qui donne `\footnote{\cite[p.\,42]{ailes_fierabras_2002}}`.

Enfin, si l'on veut mettre du texte avant la référence (par exemple cf.), on met une autre option : Ce qui donne³.

Ce qui donne `\footnote{\cite[Cf.] [p.\,42]{ailes_anglo-norman_2008}}`.

À noter que si on veut seulement du texte avant, et pas de texte après, il faut mettre une seconde option vide (sinon, s'il n'y a qu'une option, c'est par défaut le texte qui se trouve à la fin). Pas de point (il faut l'ajouter manuellement).

Bien souvent, on veut juste citer la référence, sans ajouter plus de texte dans la note, dans ce cas, il y a une commande plus pratique :

`\verb=\footcite{}`.

qui fonctionne comme les autres, mais met automatiquement la référence dans une note de bas de page, avec une majuscule au début et un point à la fin.

Ce qui donne⁴.

Ce qui donne `\footcite[Voir également] [p.\,42]{guessard_otinel_1859}`.

1. Marianne J. Ailes, « *Fierabras* and the *Chanson de Roland* : an intertextual diptych », *Reading Medieval Studies*, 28 (2002), p. 3–22

2. *Ibid.*, p. 42

3. Cf. Ead., « The Anglo-Norman *Boeve de Haumtone* as a *chanson de geste* », in *Sir Bevis of Hampton in Literary Tradition*, Cambridge, 2008 (Studies in Medieval Romance), p. 9–24, p. 42

4. Voir également François Guessard et Henri-Victor Michelant, *Otinél, chanson de geste : publiés pour la première fois, d'après les manuscrits de Rome et de Middlehill*, Paris, 1859 (Les anciens poètes de la France, 1), p. 42.

1.3.5 La bibliographie

Pour afficher la bibliographie, on n'a plus qu'à ajouter, à l'endroit nécessaire, `\printbibliography`. Cette commande va afficher automatiquement la liste, au bon format, de tous les ouvrages cités en note.

Si l'on veut que des ouvrages qui figurent dans le fichier `.bib`, mais ne sont pas cités en note, figurent dans la bibliographie (ce qui peut être contestable), il faut ajouter, dans le préambule :

```
\nocite{clé}
```

Si l'on veut que tous les ouvrages du fichier `.bib` apparaissent dans la bibliographie, qu'ils soient cités ou non, on ajoute :

```
\nocite{*}
```

On peut agir sur la configuration de la bibliographie. Tout d'abord, on peut en changer le titre, en modifiant la commande `\printbibliography` et en ajoutant une option *title*.

```
\printbibliography[title=Ouvrages cités en note]
```

On peut également rajouter facilement un texte introductif, en le définissant puis l'insérant avec l'option *prenote* :

Dans le préambule :

```
\defbibnote{Introbiblio}
```

```
{Cette bibliographie contient les references employees au sein de blablabla}
```

Puis :

```
\printbibliography
```

```
[title=Ouvrages cités en note, \\
```

```
prenote=Introbiblio]
```

On peut également définir plusieurs bibliographies, en utilisant plusieurs commandes `printbibliography`

Pour faire plusieurs bibliographies, il faut définir des catégories dans le préambule, ainsi que les documents qui en font partie :

```
\DeclareBibliographyCategory{test}
```

```
\addtocategory{test}{ailes_fierabras_2002}
```

Puis, passer l'option *category* (ou *notcategory*) à la commande `printbibliography` :

```
\printbibliography[notcategory=test]{}
```

On peut également utiliser le type de documents avec l'option *type* ou *nottype* (`type=article`, par exemple).

Ouvrages cités en note

Cette bibliographie contient les references employees au sein de blablabla

AILES (Marianne J.), « *Fierabras* and the *Chanson de Roland* : an intertextual diptych », *Reading Medieval Studies*, 28 (2002), p. 3–22.

— « The Anglo-Norman *Boeve de Haumtone* as a *chanson de geste* », in *Sir Bevis of Hampton in Literary Tradition*, Cambridge, 2008 (Studies in Medieval Romance), p. 9–24.

GUESSARD (François) et MICHELANT (Henri-Victor), *Otinél, chanson de geste : publiés pour la première fois, d’après les manuscrits de Rome et de Middlehill*, Paris, 1859 (Les anciens poètes de la France, 1).

1.4 Les bonnes pratiques

1.4.1 Utiliser un fichier maître et des sous-fichiers

Ceci est le texte du fichier.

```
\input{parties/Partie1}
```

1.4.2 Organiser ses dossiers

[À faire]

1.4.3 Trouver de la documentation

Documentation officielle

La documentation des packages sur le CTAN (*Comprehensive TeX Archive Network*).

Tutoriels

Sites d’entraide

Les tutos ENC

TeX, LaTeX, stackexchange

1.5 Utilisation avancée

À faire ; embryon d'un cours 4.

1.5.1 Créer ses commandes et macros

Je peux, dans mon préambule, créer simplement de nouvelles commandes,

```
\newcommand{•}{•}
\newenvironment{•}{•}{•}
```

ou redéfinir des commandes existantes

```
\renewcommand{•}{•}
\renewenvironment{•}{•}{•}
```

Cela peut éventuellement servir à différencier plus encore sémantisme et mise en page. Par exemple je peux définir : `\newcommand{\nomPropre}[1]{\textsc{#1}}`

Ainsi, `\nomPropre{Dupont}` donnera DUPONT.

Si je change d'avis, je peux ensuite modifier la définition de ma commande dans le préambule, pour écrire cette fois-ci

```
\newcommand{\nomPropre}[1]{\textbf{#1}}
```

et `\nomPropre{Dupont}` donnera **Dupont**.

Table des matières

1	Renvois et références	3
1.1	Renvois, index & glossaires	3
1.1.1	Les renvois	3
1.1.2	Un index unique avec Makeindex	3
1.2	L ^A T _E X pour une édition critique	5
1.2.1	<i>eledmac</i> : principe de base	5
1.2.2	(e)ledmac : configuration de base	7
1.2.3	Du texte en parallèle : <i>(e)ledpar</i>	7
1.2.4	Les index de l'édition	12
1.3	La bibliographie	12
1.3.1	Principe général	12
1.3.2	Configurer la compilation	12
1.3.3	Le fichier .bib et son encodage	12
1.3.4	Les commandes de citation	13
1.3.5	La bibliographie	14
1.4	Les bonnes pratiques	15
1.4.1	Utiliser un fichier maître et des sous-fichiers	15
1.4.2	Organiser ses dossiers	15
1.4.3	Trouver de la documentation	15
1.5	Utilisation avancée	16
1.5.1	Créer ses commandes et macros	16